

APPRENDRE A TEMOIGNER

Comme le disait Paul VI dans l'exhortation apostolique sur l'évangélisation de décembre 1975, (*Evangelii nuntiandi*) « *Évangéliser est tout d'abord témoigner, de façon simple et directe du Dieu révélé par Jésus-Christ dans l'Esprit Saint* ». (EN n°26) et de poursuivre « *l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres* » (EN n°41)

Cette fiche propose d'apprendre à témoigner dans le format court d'une prise de parole de 3 mn.

Les enjeux du témoignage

Le pape François invite chaque chrétien à renouveler « aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ, ou au moins à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. » (*Evangelii Gaudium* 3).

Les témoignages sont de puissants stimulants pour les vocations, quand ils donnent à percevoir combien la suite du Christ façonne un être et le fait vivre. Ils peuvent certes personnaliser à outrance la vision d'une vocation et mettre sur une fausse piste. La plupart du temps, cependant, ils mènent vers le Christ et son appel et rendent compte d'une fidélité à l'Évangile. Ils orientent vers une vie en Église, source de réalisation personnelle par le don de soi. Ainsi, ces témoignages se font richesse pour le témoin lui-même.

La force du témoignage touche parfois sa limite dans un monde où les jeunes aujourd'hui construisent plus leur identité par expérimentation que par imitation d'un modèle. « La promotion d'une culture vocationnelle dans son sens le plus large est déterminante : il convient d'éduquer les jeunes à la découverte de la vie elle-même comme vocation. » (*Pastores Gregis* 54). Le témoignage prendra pleinement sa force lorsque les propositions pastorales permettront aussi à des adolescents et à des jeunes d'expérimenter par eux-mêmes que la vie est vocation et notamment par des expériences concrètes d'engagements à travers le service, le bénévolat, la prise de responsabilité.

Notons au passage que les témoins plus âgés, souvent nombreux en France, ne sont pas les moins attendus dans la pastorale des vocations. Leur histoire est celle de la fidélité de Dieu à laquelle leur vie a tenté de répondre. Ils ont parfois du temps pour l'accueil et l'écoute, voire l'accompagnement. Leur expérience spirituelle dans la durée est un don précieux. La manière d'exprimer leur réponse à l'appel personnel de Dieu peut aider des plus jeunes à mettre des mots sur ce qu'ils vivent. Pour cela il est important d'oser témoigner avec réalisme et authenticité. Les jeunes ressentent intuitivement la cohérence entre ce qui est dit d'une vocation et ce qui en est vécu dans les faits.

La force du témoignage

Le témoin qui parle de sa vocation témoigne finalement d'une expérience de liberté. Ce qui permet de refuser d'appréhender la vocation comme un destin, mais bien de signifier qu'elle est un appel au bonheur qui se déploie dans une réponse libre. A travers la diversité des témoignages, les jeunes peuvent ainsi découvrir la joie d'une fidélité reçue comme don. D'autant plus quand elle est présentée de manière concrète et incarnée dans une pluralité d'états de vie. Ceci dit, ce qui est commun, quelle que soit la vocation, est plus fondamental que ce qui les différencie. Car la dimension de la vocation chrétienne comme choix de vie s'enracine sur la vocation première et primordiale de la vocation baptismale « tous sont appelés à la sainteté. »

En écoutant différents récits de vies chrétiennes engagées, les jeunes perçoivent petit à petit que toute vie est vocation et que toute vocation est mission.

Ainsi promouvoir la vie comme vocation, c'est se rappeler qu'il n'y a pas de réponse sans Celui qui le premier appelle. « *Viens et suis-moi* » dit Jésus. Cet appel s'inscrit et se déploie dans le temps, il est porté par l'Eglise et renouvelé chaque jour par Dieu.

Au fil des mots qu'il pose, le témoin va petit à petit exposer ses auditeurs à une certaine vision de la vie, parce que d'une façon ou d'une autre il a dû et doit encore répondre aux questions fondamentales que se pose chaque jeune. Quel cap pour ma vie ? Orientation ou vocation : est-ce que je subis ou choisis ma vie ? Se construire à la force du poignet ou se recevoir ? Qu'est-ce qu'une vie réussie ?

Le témoin exprime par son récit de vie, qu'il est passé d'une vie reçue à une vie choisie et donnée, ceci à travers des engagements progressifs vers un oui pour toujours, renouvelé chaque jour.

Finalement, pour que le témoignage soit reçu, il doit être porté par une communication positive et une expression joyeuse, il s'agit donc de :

- Témoigner avec réalisme, cohérence et authenticité,
- Oser mettre des mots sur sa vocation,
- Expliciter et incarner le concret d'une vie chrétienne,
- Etre soi et fraternel.

Repères pratiques pour un témoignage de 3 minutes

Les modalités d'expression ont changé, le temps des disques avec les chansons de 7 mn est révolu et laisse la place à des morceaux plus courts. Expérimenté à plusieurs reprises auprès des groupes, il est proposé ici d'accepter une exigence de temps : témoigner en 3 minutes.

Pour ne pas donner à entendre qu'un seul témoin, un témoignage court permet à deux ou trois de s'exprimer. Cela fait déjà quasiment 15 mn ce qui est suffisamment long pour ceux qui écoutent ! Ce temps court oblige à cibler le propos et valorise différents témoignages. Donner à entendre la diversité des parcours met en lumière la singularité d'un chemin vocationnel.

Comme cela a été rappelé dans les premiers paragraphes, les témoignages sont utiles et attendus. Mais si 3mn est un bon format pour celui qui écoute, ce n'est pas toujours un exercice familier pour le témoin. Ce peut être même une épreuve !

Quelques points d'attention techniques

Comme pour tout discours il est bon de soigner l'entrée, l'accroche et la finale. Il faut aussi apprendre à raconter et mettre des mots sur son expérience spirituelle. Le témoin sera particulièrement attentif à s'exprimer de manière vivante et dans un langage adapté aux auditeurs.

Il est ainsi préférable de parler avec des images plutôt que des concepts, de s'appuyer sur des anecdotes significatives. Le témoin peut donner à voir son récit par les prénoms, les lieux, les couleurs, des symboles : « ma vocation c'est trois pays... » Convoquez l'humour et le suspens. Témoigner c'est raconter une histoire, son histoire.

Le témoin doit être conscient de l'environnement culturel : les jeunes qui écoutent sont souvent nés après l'an 2000 ! Autant que faire se peut, les témoins doivent être en phase avec les cultures des jeunes, ce qui n'est pas toujours une question d'âge mais plus souvent de bienveillance, de disponibilité et d'empathie.

Témoigner en 3 mn demande donc de faire des choix dans son récit vocationnel. Il ne s'agit pas de tout dire mais d'exprimer des éléments clés d'un itinéraire. Le temps d'échange et de questions qui suivra pourra permettre de compléter en offrant d'autres éléments par des réponses courtes.

(Fiche Animation n°9, Dossier d'animation JMV 2017)

Pour aller plus loin : consulter le site internet ressources pour les acteurs de la pastorale des jeunes et des vocations
<http://www.jeunes-vocations.catholique.fr>